



L'Andromède

La feuille de contact du Projet LIFE-Nature « Plateau des Tailles »

N° 8 :: septembre-décembre 2010

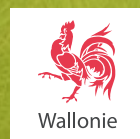
Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) sont des initiatives destinées à améliorer la qualité de l'environnement dans les pays membres de la Communauté européenne. Les projets LIFE Nature s'attachent en particulier à développer la biodiversité et à restaurer les milieux naturels. Ils doivent faciliter la mise en application des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats », visant la protection des espèces sauvages et de leur cadre de vie.

Ces deux directives ont conduit à la désignation de Zones de Protection Spéciale (pour les oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (pour les habitats naturels rares ou menacés). Ensemble, ces zones forment le réseau Natura 2000, établi à travers tous les pays de la Communauté européenne.



Sommaire

- ❑ Éditorial
- ❑ Bilan : De la nature et des hommes
- ❑ LIFE en actions :
Les ruines entrent en scène !
- ❑ Panorama : deux nouveaux circuits balisés à Odeigne
- ❑ Actualité/appeal à collaboration



Édito

MERCI !

En ce début d'automne, quelques ultimes chantiers se terminent et la fagne change déjà ses couleurs. A trois mois de la fin du projet, difficile de ne pas jeter un œil un peu nostalgique derrière soi... Quelle formidable aventure ! Ces cinq années ont défilé à toute vitesse.

Qui dit fin de projet dit aussi fin de la parution de l'Andromède, dont vous tenez le huitième et dernier numéro entre les mains. Nous en profiterons donc pour remercier encore chaleureusement toutes les personnes qui ont concouru, de près ou de loin, à la réussite du projet LIFE « plateau des Tailles », ainsi que tous les lecteurs de ce feuillet, du plus occasionnel au plus assidu. En espérant que ce bulletin aura tenu ses promesses, à savoir susciter votre intérêt, vous informer et renforcer les liens entre les acteurs du projet. Longue vie aux tourbières, forêts et vallées du plateau des Tailles !

L'équipe LIFE
« Plateau des Tailles »



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles » c'est :

Denis PARKINSON
(Département d'Étude du Milieu Naturel et Agricole, coordinateur)
Frédéric DEGRAVE
(asbl Natagora)
Christian XHARDEZ
(asbl Natagora)
Valéry BEMELMANS
(sprl Bemelmans)
Bernard DE ROOVER
(sprl Bemelmans)
Hubert ROTHEUDT
(sprl Bemelmans)

Le bilan du LIFE « plateau des Tailles » en quelques chiffres

- 600 ha de tourbières et de landes, 150 ha de hêtraies, 100 ha de fonds de vallées en voie de restauration
- 380 ha de nouvelles réserves naturelles (RND et RNA)
- 325 ha de plantations d'épicéas enlevées
- 33 ha de landes à molinie étreppées
- 340 km de drains neutralisés
- 370 nouvelles mares, 20 ha de nouveaux plans d'eau
- 68 ha de hêtraies sous clôtures, 73 000 arbres feuillus plantés

Tous les numéros de l'Andromède peuvent être téléchargés (fichiers pdf) sur www.lifeplateaudestailles.be



Bilan

DE LA NATURE ET DES HOMMES

Sur les hauteurs de la Baraque de Fraiture, le bruit des machines s'est tu, rendant à leur silence coutumier les tourbières et les fonds de vallées. Les ultimes chantiers du projet LIFE « plateau des Tailles » se terminent. Voici l'heure des bilans.

Lorsqu'un ambitieux projet de restauration des milieux naturels débarque dans une petite région de la haute Ardenne, on se doute un peu que les choses ne vont pas se passer sans remous. C'est qu'il est prévu d'abattre plusieurs centaines d'hectares de plantations d'épicéas, de réaliser de lourds travaux, de bouleverser les paysages ! Et pourquoi tout ce remue-ménage ? Et bien, pour les petites fleurs et les petits oiseaux, mon bon monsieur !

Le premier constat se révèle plus douloureux que surprenant. Et non, la conservation de la nature n'intéresse pas autant les acteurs locaux que la petite poignée de passionnés, naturalistes et scientifiques, qui ont rêvé ce projet ou vont se charger de sa mise en œuvre. Et non, la forêt n'a pas attendu le projet LIFE pour s'organiser et accueillir de nombreuses activités : production du bois, chasse, tourisme... Le territoire est déjà bien occupé. Il va falloir ruser...



⚡ Le cuivré de la bistorte a entamé la colonisation des fonds de vallée restaurés

Cinq années plus tard, les résultats sur le terrain témoignent que la collision ne fut pas si frontale. Serait-ce qu'en définitive, tout le monde s'y retrouve ? Voyons cela.

Une aventure humaine

Ce projet, comme tant d'autres, s'anime avant tout d'un nombre considérable de rencontres. Imaginez les innombrables discussions, réunions, visites qui ont été nécessaires pour présenter, faire comprendre, négocier, faire accepter les réalisations concrètes du projet. Ces échanges, outre leur immense richesse pour les acteurs, ont permis d'initier une vraie dynamique locale d'intérêt pour la protection de la nature. Parmi les différents acteurs impliqués citons la Régionale Natagora « Ardenne orientale », la section « Trientale » des CNB, le Syndicat d'initiative de Samrée, l'asbl Vert Pomme.

La forêt respectée dans ses usages

La mise en œuvre du projet était tributaire de l'adhésion des propriétaires des sites, publics ou privés, dont l'accord était requis pour réaliser les travaux de restauration. Lors de la phase de négociation, nous avons donc dû largement mettre en avant les retombées positives du projet. Sans une prise en compte et une amplification de ces retours positifs, le projet était voué à l'échec.

Les forêts ardennaises sont avant tout des lieux de production de bois. Elles soutiennent une filière économique vitale pour la région. Dans ce contexte, le déboisement définitif de plusieurs centaines d'hectares de plantations d'épicéa n'a été possible que parce que ces surfaces n'étaient plus rentables pour le forestier. Elles pouvaient donc être abandonnées sans préjudice économique important. En effet, les sols marécageux des tourbières et des fonds de vallée rendaient l'exploitation du bois laborieuse et coûteuse. En outre, les travaux menés par le projet pour restaurer les forêts feuillues appor-

⚡ La sphaigne, cœur vivant de la tourbière, peut accumuler soixante fois son poids en eau. Véritable éponge, elle joue à la fois un rôle de stockage et de filtration de l'eau



⚡ Lors de l'inauguration du sentier didactique LIFE, le SI de Samrée avait organisé différentes animations : contes, chansons, petite restauration



⚡ La pie-grièche grise, oiseau emblématique du projet, maintient ses effectifs sur le plateau des Tailles malgré sa forte régression en Wallonie. Elle niche ou hiverne actuellement dans plusieurs sites restaurés.



⚡ La plantation de l'épicéa sur sols tourbeux n'est pas rentable. Ces épicéas ont presque soixante ans.

taient une plus-value économique directe, bien comprise et appréciée par les acteurs locaux.

Une autre plus-value concerne les ressources locales en eau. Les zones humides du plateau comprennent de nombreux captages qui alimentent en eau potable les villages environnants. La restauration de tourbières, qui jouent à la fois un rôle de filtre et de stockage de l'eau de pluie, va permettre de garantir la protection durable de cette précieuse ressource.

Enfin, le tourisme n'est pas en reste puisque quatre circuits de promenades, jalonnés de panneaux didactiques et de deux tours d'observation ont été créés. Ils traversent des sites restaurés qui ont acquis une grande valeur paysagère.

La protection durable des sites

Le projet a tout d'abord permis d'acheter plus de 80 ha de terrains, principalement situés dans le fond des vallées. Ces terrains constitueront de nouvelles réserves naturelles, gérées pour moitié par Natagora et pour l'autre moitié par le DNF. D'autre part, les sites LIFE en propriété communale (Manhay, La Roche et Houffalize) viendront étendre de 300 ha supplémentaires la grande réserve naturelle domaniale du plateau des Tailles.

Une réponse positive immédiate de la faune et de la flore

La vitesse avec laquelle la végétation colonise les zones de travaux est parfois étonnante. Ainsi, nous nous réjouissons de voir la sphaigne et les autres plantes typiques des tourbières (linaigrettes, laïches...) partir à la conquête des innombrables nouveaux plans d'eau. La colonisation des mises à blanc par les plantes des landes, callune en tête, est elle aussi spectaculaire. La végétation exubérante des fonds de vallée humides explose littéralement tandis que les jeunes arbres feuillus s'épanouissent dans les clôtures de protection, à l'abri des appétits du gibier.



⚡ L'aeschna des joncs, magnifique libellule des tourbières, se reproduit déjà dans presque tous les sites restaurés

Du côté des insectes, les libellules sont à la fête, et plusieurs espèces rares de libellules des tourbières – leucorrhine douteuse, aeschna des joncs, agrion hasté, orthetrum bleuissant – voient leur populations s'accroître ou coloniser de nouveaux sites. Parmi les papillons, le très rare nacré de la canneberge a colonisé deux nouveaux sites, tout comme le cuivré écarlate. Le nacré et le cuivré de la bistorte attendent de pied ferme la réapparition de cette dernière dans les fonds alluviaux libérés des épicéas.

Les oiseaux ont été les premiers à réagir aux travaux de restauration. Au printemps, les sites retentissent des chants du Pipit des arbres, du Pipit farlouse et du Tarier pâtre. On ne compte plus les migrants, bécassines, chevaliers, sarcelles, grues, busards qui profitent des plans d'eau pour une halte migratoire. Des nicheurs prestigieux, très rarement notés au plateau des Tailles, ont fait leur apparition : Torcol fourmilier, Alouette lulu, Faucon hobereau, Vanneau huppé, Bruant des roseaux. Toutes ces merveilles attirent bien évidemment les naturalistes de tous poils, qui pourront témoigner à l'avenir de l'évolution de la biodiversité du plateau des Tailles, que nous espérons aussi importante et rapide qu'elle est prometteuse. Gageons que la gestion future des sites permettra de faire fructifier pendant longtemps les réalisations du projet.



⚡ La recolonisation des plans d'eau aménagés par les plantes des tourbières est explosive, sphaignes et linaigrettes en tête.



PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES FAGNES D'ODEIGNE

Depuis cet été, deux nouveaux circuits de promenade sont accessibles dans les sites restaurés autour du village d'Odeigne. Leur aménagement a été financé par la commune de Manhay, grâce aux indemnités versées pour l'abattage prématuré des épicéas sur les sites LIFE. Ces sentiers, agrémentés d'une tour d'observation et de panneaux didactiques, vous permettront de découvrir plusieurs tourbières remarquables restaurées dans le cadre du projet LIFE : Fagne du Pouhon, Fagne de Robièfa, Fagne de Nazieufa.

Panorama



ACCÈS

Ces deux circuits pourront être temporairement inaccessibles pendant la période d'ouverture de la chasse. Des informations actualisées seront affichées aux points de départ.

Les sources de l'Aisne

Balisage : rectangle bleu 

Cette courte promenade vous permettra de parcourir la fagne du Pouhon, tourbière qui accueille les sources de l'Aisne.

Départ : tour d'observation LIFE d'Odeigne, située sur la route menant de la Ferme du Poteau au village d'Odeigne (parking aménagé)

Longueur : 3 Km – 1h30 sur routes goudronnées, chemins empierrés et sentiers parfois boueux

Tour des fagnes d'Odeigne

Balisage : rectangle vert 

Ce circuit plus long vous emmène visiter tourbières, campagnes et forêts qui entourent le village d'Odeigne.

Départ : école d'Odeigne, située dans le centre du village. Parking aisé, aire de pique-nique, jeux pour les enfants

Longueur : 9 Km – 3h sur routes goudronnées, chemins empierrés et sentiers parfois boueux

:: L'Aisne prend sa source dans la Fagne du Pouhon



LES ROUQUINES ENTRENT EN SCÈNE !

Près d'une quarantaine de sympathiques vaches écossaises occupent désormais les fagnes du plateau des Tailles de la mi-avril à mi-novembre. Mais quelle est la raison de leur présence ? Qu'apportent-elles donc aux « fagnes » ? Quelques mots d'explication s'imposent !

Rappelons que les principaux enjeux du projet LIFE sont la restauration et la préservation des habitats naturels ouverts que sont les landes et prairies maigres, abritant une faune et une flore très menacées. Soulignons aussi que spontanément, ces milieux ouverts évoluent vers des stades boisés et que ce sont des pratiques agricoles anciennes (pâturage et fauche) qui ont généré ces milieux sur de vastes surfaces.

En particulier, l'action des grands herbivores, par le broutage et le piétinement, permet de

rajeunir la strate herbacée, et de limiter la compétition entre végétaux, en permettant ainsi aux espèces moins compétitives de subsister (diversification de la flore). L'embroussaillage est aussi fortement ralenti (consommation des jeunes plants et écorçage de certains arbres). L'action des bovins contribue aussi à créer des mosaïques d'habitats variés (zones d'herbes rasées, zones de refus), créant autant de possibilités d'accueil pour la faune et la flore.

Vous avez dit pâturage « extensif » ?

Dans les réserves du plateau des Tailles, nos charmants bovins contribuent à entretenir les landes en consommant certaines espèces qui ont tendance à dominer, comme la molinie, le jonc, la canche... Il s'agit donc d'un fourrage très maigre offert par des sols pauvres et souvent détrempés, dont se contentent pourtant les

L'action des bovins permet de ::
limiter la colonisation par
des espèces compétitives,
comme le jonc et la molinie.



vaches rustiques. Pour éviter un pâturage trop intensif, chaque animal dispose d'une vaste surface (plus de deux hectares par bête) occupée durant 7 mois de l'année. A l'approche de l'hiver, les animaux rejoignent de meilleures pâtures mais ne nécessitent pas vraiment d'étable ; ils se contenteront d'un simple abri en cas de forte neige.

Pourquoi ces vaches ?

C'est principalement la rusticité des animaux face aux conditions rudes rencontrées sur le plateau qui a orienté le choix de ces animaux. Originaire d'Ecosse, la « Highland Cattle » présente toutes les caractéristiques de rusticité pour s'adapter parfaitement à la Haute Ardenne. D'autres animaux pourraient convenir également. C'est le cas de diverses races de chevaux rustiques, comme le Konik polski et le Fjord, y compris en association avec les bovins (actions complémentaires sur la végétation). Vu l'importante humidité des sols, l'utilisation des moutons a été écartée très rapidement.

Ne dit-on pas qu'il y a déjà bien trop de cerfs sur le plateau, pourquoi introduire des vaches en plus ?

Il faut bien distinguer l'action des bovins, concentrés sur certains secteurs de landes clôturés et « forcés » à consommer la végétation qui s'y développe et l'action des ongulés sauvages se répartissant sur l'ensemble du plateau. Libres de leurs déplacements, les cervidés vont pouvoir sélectionner leur nourriture, en se concentrant principalement dans et autour des zones boisées, où ils se sentent en sécurité. Vu les densités de cervidés présentes, cela pose -on le sait- de gros problèmes de régénération de la forêt feuillue. Leur impact sur les landes semble par contre plutôt positif (élimination des ligneux et rajeunissement des herbacées) mais largement insuffisant pour se passer du service des ruminants domestiques.

A qui appartiennent ces vaches ?

Tous ces animaux sont la propriété d'agriculteurs locaux, à qui est confiée la gestion des landes du plateau des Tailles. Les éleveurs peuvent occuper gratuitement ces terrains, moyennant le respect de certaines contraintes liées aux réserves naturelles : l'objectif est bien la préservation des milieux naturels avant tout !

Et c'est rentable ça ?

Etant donné le caractère très extensif de ce pâturage et la faible productivité de ces milieux, l'activité en elle-même est peu rentable. Toutefois, les éleveurs peuvent prétendre à des primes agri-environnementales (en particulier



⚡ Le poney Fjord présente également une grande rusticité, ce qui permet de l'utiliser dans la gestion de milieux humides.

la méthode relative à l'entretien de prairies de haute valeur biologique), perçues en échange d'un effort réalisé en faveur de l'environnement. C'est principalement par ce biais que cette aventure est possible !

Des gestionnaires paisibles... à rencontrer !

Sur la quinzaine d'enclos mis en place durant le projet LIFE (surface de 100 hectares), six sont occupés par des Highlands Cattle. Nous vous proposons notamment de les rencontrer lors de vos balades sur les deux circuits de promenades proposés à Odeigne (voir page suivante).

Malgré son air un peu rustre, la race Highland présente un tempérament très calme. Si elles ont l'habitude de voir du monde, elles peuvent même être franchement familières. Ne sous-estimez toutefois pas leur vitalité. Les mères peuvent charger si elles sentent un danger pour leur progéniture et il est bien difficile de savoir à quoi pense le taureau, à travers sa tignasse bouclée. Pour votre sécurité et pour leur quiétude, merci de rester à l'extérieur des enclos et de tenir les chiens en laisse !



⚡ Le taureau garde toujours un œil sur son harem !

Colloque et visites estivales

Les visites des sites LIFE organisées pour le grand public au début de l'été ont rencontré un beau succès. Plus de 150 personnes, réparties sur six visites, ont pu parcourir les sites restaurés, généralement sous le soleil, et se sont montrées très intéressées par la présentation de leur richesse naturelle et des travaux réalisés. Le colloque de fin de projet, qui s'est déroulé les 27 et 28 août, fut lui aussi une réussite. Le premier jour, les résultats du projet ont été largement présentés en salle par les différents acteurs du projet : administration wallonne, communes, entrepreneurs, propriétaires, équipe de projet. La seconde journée était consacrée aux visites de terrain. Grand merci au personnel du complexe Houtopia ainsi qu'aux bénévoles du Syndicat d'Initiative de Samrée qui ont grandement facilité l'organisation de ces journées et dont l'accueil était parfait.



⇨ 2 juillet : visite de la Fagne du Grand Passage.



⇨ Fagne de la Goutte : présentation des travaux de restauration hydriques aux participants du colloque de fin de projet.

⇨ Gérard Wilkin présente la forte implication de la commune de Manhay dans le projet LIFE.



Contacts

LIFE Nature Plateau des Tailles

Maison du Parc Naturel des Deux Ourthes

Rue de La Roche, 8
6660 HOUFFALIZE

Tél./fax : 061/ 61 58 38

E-mail :
denis.parkinson@swing.be

Website :
www.lifeplateaudestailles.be

Suivi des sites après LIFE – appel aux volontaires !

Comme vous le savez, les sites restaurés font l'objet d'un suivi scientifique qui vise à vérifier que les objectifs de restauration du projet sont atteints. Parmi ces suivis, des relevés ornithologiques et entomologiques (libellules et papillons de jour) sont effectués chaque année depuis le début du projet. Afin que ces relevés puissent être poursuivis après la fin du projet, nous avons mis en place une petite équipe de naturalistes bénévoles qui parcourent les sites et recensent oiseaux, libellules et papillons qu'ils observent. Si vous avez quelques talents d'ornithologue ou d'entomologiste et que vous souhaitez parcourir les sites du LIFE « plateau des Tailles », prenez contact avec nous et nous verrons avec vous les modalités pratiques de votre contribution. Grand merci déjà pour votre participation !

Contact : Denis Parkinson (tél. : 061/61 58 38 - GSM : 0494/08 22 04 - e-mail : denis.parkinson@swing.be)

Tous les renseignements sur www.natagora.be ou au 061/ 61 58 38

MERCI à tous !

Vous vous intéressez à la vie sauvage autour de vous ? Vous souhaitez partager vos observations, participer à des activités nature ? Alors n'hésitez pas à rejoindre une des Régionales Natagora (Régionales Ourthe-Ambève et Ardenne orientale) réunissant des membres actifs au niveau local !

Photos : Frédéric Degrave, David Doucet, René Dumoulin, Denis Parkinson et Christian Xhardez.

Maquette et mise en page : Christophe Collas (Natagora)

Impression : Imprimerie Massoz – Alleur

Imprimé sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset

Éditeur responsable : Frédéric Degrave | Rue Rimièrre, 56 à 4120 Neupré

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne.